



Conseil de sécurité

Briefing: Haïti

New York, le 26 avril 2023

Déclaration de la Suisse

Monsieur le Président,

Je remercie l'Envoyée spéciale, Mme María Salvador pour son exposé dans le cadre de ses nouvelles fonctions à la tête du Bureau intégré des Nations unies en Haïti, et je tiens à exprimer le soutien continu de la Suisse à la mise en œuvre de son mandat. Je remercie également la Directrice exécutive de l'Office contre la drogue et le crime, Mme Ghada Waly pour son intervention et nous saluons la présence des Ministres des affaires étrangères du Haïti et de la République dominicaine ainsi que du Représentant permanent du Canada dans cette séance.

Les exposés que nous venons d'entendre illustrent la détérioration continue de la situation sécuritaire et les violations flagrantes des droits de l'homme auxquelles les Haïtiennes et les Haïtiens sont confrontés quotidiennement. La liberté et la circulation de la population dans la région métropolitaine de Port-au-Prince sont fortement restreintes. Presque aucune zone de la capitale et de ses environs n'est épargnée par la violence des gangs. Nous condamnons le recours systématique à la violence sexuelle par les gangs, ainsi que le ciblage des enfants et le recrutement de mineurs. Le rapport du Secrétaire général souligne que l'insécurité dans la capitale a atteint des niveaux comparables à ceux de pays en situation de conflit armé.

Le rétablissement de la stabilité et de la sécurité dans le pays reste une tâche primordiale. Des dizaines de milliers de personnes ont été déplacées. La répression de la violence des gangs, voire leur désarmement, permettrait de favoriser les efforts de reconstruction des structures étatiques. Par sa présence continue dans différentes régions d'Haïti, la Suisse entend fournir une aide humanitaire en ces temps difficiles.

Permettez-moi de souligner les trois points suivants :

Premièrement, il faut réduire l'insécurité alimentaire urgemment et de manière durable. Près de la moitié de la population souffre d'une insécurité alimentaire aiguë et on estime que 1,8 million de personnes sont aujourd'hui en situation d'urgence. La gravité de la crise alimentaire s'est rapidement détériorée au cours des deux dernières années. Les niveaux sont sans précédent. En raison des défis structurels, les effets néfastes du changement climatique et des catastrophes naturelles récurrentes exacerbent cette situation. De plus, l'expansion des

activités des gangs dans des zones importantes pour la production alimentaire risque de plonger encore plus de personnes dans la faim. La Suisse a augmenté son financement pour le Programme alimentaire mondial. Nous encourageons les organisations humanitaires et de développement à continuer de fournir l'aide d'urgence nécessaire. Sans sécurité alimentaire, la stabilité en Haïti ne sera pas possible.

Deuxièmement, la distribution sûre, rapide et sans entrave de l'assistance humanitaire reste essentielle pour la survie de nombreuses personnes. Les activités des gangs restreignent l'accès à la population ayant urgemment besoin de biens et de services de base. L'accès sans restriction du personnel humanitaire doit être garanti. La Suisse est préoccupée par les attaques continues des gangs contre le personnel médical et les infrastructures critiques, les enseignants et les acteurs humanitaires. Nous nous joignons à l'appel du Secrétaire général pour leur protection. Notre engagement de longue date en Haïti a démontré que, malgré une situation sécuritaire difficile, le renforcement des communautés et ses institutions gouvernementales au niveau municipal et départemental peut faire la différence. Au sud du pays, la Suisse s'engage par exemple pour renforcer la gouvernance locale de l'eau et de l'assainissement.

Troisièmement, en plus de certains progrès qui ont été accomplis au niveau politique, le renforcement du système judiciaire doit être accéléré sans délai. L'impunité et la corruption doivent être combattues pour lutter efficacement contre l'autonomie et l'indépendance croissantes des gangs et pour briser le cycle de la violence.

La communauté internationale doit rester aux côtés des Haïtiennes et Haïtiens pour répondre à leurs besoins et pour les soutenir dans la recherche d'un consensus permettant de sortir de la crise politique. Cela est également important pour créer les conditions propices à des élections sûres et libres. La Suisse s'engage dans ce sens.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Mr. President,

I thank Special Envoy María Salvador for her briefing in her new capacity as head of the United Nations Integrated Office in Haiti, and I would like to express Switzerland's continued support for the implementation of her mandate. I also thank the Executive Director of the Office on Drugs and Crime, Ms. Ghada Waly, for her intervention, and we welcome the presence at this meeting of the Foreign Ministers of Haiti and the Dominican Republic, as well as the presence of the Permanent Representative of Canada.

The words that we have just heard illustrate the continuing deterioration of the security situation and the gross violations of human rights that Haitians face on a daily basis. The freedom and the movement of the population in the Port-au-Prince metropolitan area is severely restricted. Almost no area of the capital and its surroundings is spared from gang violence. We condemn the systematic use of sexual violence by gangs, as well as the targeting of children and the

recruitment of minors. The Secretary-General's report highlights that insecurity in the capital has reached levels comparable to those of countries experiencing armed conflicts.

Restoring stability and security in the country remains a primary task. Tens of thousands of people have been displaced. Addressing gang violence, including through their disarmament, is a prerequisite for efforts to rebuild state structures. Through its continued presence in various regions of Haiti, Switzerland aims to provide humanitarian assistance in these difficult times.

Let me highlight the following three points:

Firstly, food insecurity must be reduced urgently and sustainably. Almost half of the population is experiencing acute food insecurity and an estimated 1.8 million people are now in an emergency situation. The severity of the food crisis has deteriorated rapidly over the past two years. The levels are unprecedented. Due to structural challenges, the adverse effects of climate change and recurrent natural disasters exacerbate this situation. In addition, the expansion of gang activity in areas important for food production risks plunging even more people into hunger. Switzerland has increased its funding for the World Food Programme. We encourage humanitarian and development organizations to continue to provide the necessary emergency aid. Without food security, stability in Haiti will not be possible.

Secondly, the safe, timely and unhindered delivery of humanitarian assistance remains essential for the survival of many people. Gang activities restrict access to the population in urgent need of basic goods and services. Unrestricted access for humanitarian personnel must be guaranteed. Switzerland is concerned about the continued attacks by gangs on medical personnel and critical infrastructure, teachers and humanitarian actors. We echo the Secretary-General's call for their protection. Our long-standing engagement in Haiti has shown that, despite the difficult security situation, strengthening communities and their government institutions at the municipal and departmental levels can make a difference. In the south of the country, for example, Switzerland is committed to strengthening local governance of water and sanitation.

Thirdly, in addition to the some progresses that have been made at the political level, the strengthening of the judicial system must be accelerated without delay. Impunity and corruption must be tackled to effectively combat the growing autonomy and independence of gangs and to break the cycle of violence.

The international community must stand by the Haitians to meet their needs and to support them in their search for a consensus to overcome the political crisis. This is also important to create the conditions for safe and free elections. Switzerland is committed to these efforts.

I thank you.